

donne, me semble magistrale de conception et d'exécution, et je voudrais qu'elle fût reproduite en miniature, et répandue par milliers dans nos villes et nos campagnes, pour occuper une place d'honneur en chacun de nos foyers. Elle y évoquerait sans cesse à nos regards la grande statue de là-bas, — ce monument tardif de gratitude envers celui qui a si bien mérité de sa double patrie, de sa patrie de France et de celle qu'il a créée sur les rives du Saint-Laurent. Elle perpétuerait la joie avec laquelle nous avons contribué à cet acte de reconnaissance, et nous avons pu transmettre notre obole par les mains du barde Botrel et de sa "doulce." Et surtout elle nous rappellerait ce qui pour nous doit rester de ces belles fêtes, si longtemps préparées et si vite envolées. Ce qu'il doit en rester, voilà ce qu'à présent il est tout naturel de nous demander, et ce à quoi je voudrais essayer de donner mon humble réponse.

* * *

Quelques-uns d'entre nous ont pensé que cette fête était un nouveau pas de fait vers le rapprochement toujours espéré entre la France et le Canada.

Ils ont peut-être raison, mais pour ma part je n'y crois pas du tout, je ne crois pas même qu'il y ait jamais rapprochement entre la France et nous. D'abord, nous serons toujours des ignorés en France, comme l'y sont d'ailleurs tous les peuples du monde: c'est un des phénomènes les plus frappants pour quiconque visite la France que cette ignorance générale des Français pour tout ce qui existe en dehors de chez eux; au contraire des Allemands, des Anglais et des Américains, ils sont toujours étonnés de ce qu'on leur dit des autres pays, même de leurs plus proches voisins; et quand par extraordinaire ils sortent de France pour voyager, ils vivent dans une surprise perpétuelle, tout les intéresse et les émerveille; ils ont hâte de rentrer chez eux pour faire part de leurs découvertes, et d'ordinaire ils le font tout de suite, et Dieu sait avec quelle justesse d'appréciations! Que voulez-vous? C'est un rôle qui a bien ses inconvénients que celui d'éclairer le monde!...